

55.—Revenu individuel par province, 1937 et 1938, et moyennes de 1919-28 et 1929-38

Province	1937	1938	Moyenne 1919-28	Moyenne 1929-38	Pourcent- tage de changement
	\$'000,000	\$'000,000	\$'000,000	\$'000,000	p.c.
Ile du Prince-Edouard.....	22.5	23.1	23.1	22.4	- 2.9
Nouvelle-Ecosse.....	159.7	163.1	157.8	149.5	- 5.2
Nouveau-Brunswick.....	121.2	121.4	114.6	112.2	- 2.0
Québec.....	1,052.5	1,053.2	917.7	961.1	+ 4.7
Ontario.....	1,721.8	1,733.4	1,564.3	1,591.8	+ 1.8
Manitoba.....	257.1	261.3	299.3	253.9	-15.2
Saskatchewan.....	240.1	248.1	339.7	250.3	-26.3
Alberta.....	257.3	268.3	303.3	258.9	-14.6
Colombie Britannique.....	368.0	372.7	344.2	338.7	- 1.6

Sous-section 3.—Capital britannique et étranger engagé au Canada et capital canadien engagé à l'étranger*

Des changements fort prononcés se sont produits dans la dette internationale du Canada depuis le commencement du siècle. L'expansion industrielle du pays au cours des années qui ont précédé la guerre de 1914-18 est étroitement apparentée à l'abondante importation de capitaux britanniques. En 1914, la valeur des placements britanniques au Canada ne différait pas beaucoup des placements montrés pour les récentes années. Elle était toutefois légèrement supérieure à celle de 1926. L'augmentation rapide des placements des Etats-Unis au Canada se fit sentir après 1914. Une partie de cette augmentation se produisit après 1926 et il y a eu un changement de \$3,161,200,000 à \$4,298,400,000 entre 1926 et 1930. L'entrée du capital s'est faite par deux canaux différents. Une grande partie du capital provient de la vente de nouvelles émissions à New-York, tandis que le capital entrant au Canada par le truchement du placement direct a été aussi particulièrement considérable. Le placement de ce capital au Canada a conféré un caractère particulier aux placements des Etats-Unis au Canada. Depuis 1930, il y a eu réduction des placements au Canada par les Etats-Unis, et à la suite du rachat de valeurs canadiennes détenues aux Etats-Unis, il y a eu des changements dans l'équilibre des placements au Canada et dans les autres facteurs de haute finance.

En 1937, date de la dernière estimation, les capitaux britanniques et étrangers placés au Canada s'élèvent à \$6,765,000,000 dont \$3,932,400,000 viennent des Etats-Unis, \$2,684,800,000 du Royaume Uni et \$147,800,000 d'autres pays.

Dans le calcul de la dette internationale du Canada, il faut tenir compte aussi des placements canadiens à l'étranger. Ceux-ci s'accroissent de \$1,352,800,000 en 1926 à \$1,757,900,000 en 1937. L'augmentation la plus marquée s'avère dans les valeurs américaines de portefeuille détenues au Canada, bien qu'au cours de la première partie de cette période les Canadiens aient acheté aussi des sommes considérables de valeurs des gouvernements de l'Amérique latine et de l'Europe. L'augmentation de la somme de ces divers placements dans les autres pays est plus forte que l'augmentation totale des placements canadiens à l'étranger en raison de la

* Révisé par Herbert Marshall, B.A., F.S.S., chef de la Branche du Commerce Intérieur, Bureau Fédéral de la Statistique. Ce sujet est traité plus en détail dans un bulletin intitulé "Capitaux britanniques et étrangers placés au Canada et capitaux canadiens placés à l'étranger, 1926-36", "Canadian Balance of International Payments—A Study of Methods and Results" et dans les rapports récents sur les placements directs, qu'on peut se procurer chez le Statisticien du Dominion. Une liste des publications de cette branche est donné au chapitre XXVIII.